SYNDICAT DES PROFESSEURES ET PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Volume 27 n° 5 14 décembre 2006

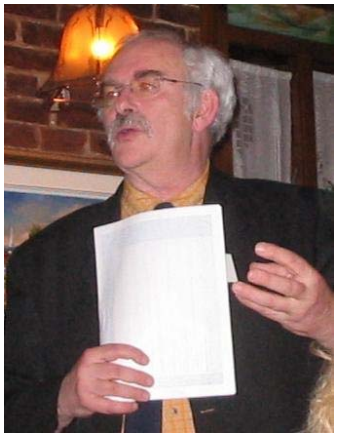
SPPUS information

SOIRÉE DE RECONNAISSANCE ENVERS LES MEMBRES DU SPPUS

Le professeur Ernest Monga

Comme à l'accoutumée, une soirée de reconnaissance envers nos collègues nouvellement retraités s'est tenue le 25 novembre dernier et a connu une nouvelle fois un franc succès.

Cette sixième édition était sous la responsabilité du professeur Ernest Monga, secrétaire du SPPUS et président du comité de gestion du Règlement CS-40. Par son dynamisme et son entrain habituels, il a su ravir les convives tout au long de cette soirée.



Le professeur Richard Lefrançois

La partie éducative avait été confiée au professeur retraité Richard Lefrançois, autrefois du Département de psychologie, qui a entretenu les invités sur le thème « Pour une retraite démystifiée, conquise et épanouie ». Le texte de cette conférence est disponible à l'adresse suivante : http://www.usherbrooke.ca/sppus/2006-ConferenceLefrancois.pdf

Dans ce numéro spécial, nous avons inclus les réflexions de notre collègue Marcel Pouliot, professeur associé au Département de géomatique appliquée, qui faisait partie des personnes honorées ce soir-là.

JE PARS …

(Marcel Pouliot)

Je pars **heureux** après ces 35 années au service de notre maison d'enseignement. Particulièrement d'avoir pu, au cours des quelques derniers trimestres, retourner presque exclusivement à la mission de formation, c'est-à-dire l'enseignement et la recherche. C'est là que j'ai trouvé la plus grande satisfaction, tant au niveau de la relation étroite avec les étudiantes et étudiants de tous les cycles, mais aussi dans la possibilité de poser, sans restriction aucune, toutes les questions et interrogations sur les thèmes, sujets, problèmes qui constituent un quotidien intellectuel.

Je pars **fougueux** sur le fait que ces étudiantes et étudiants se posent, et nous posent, toutes sortes de questions sur le sens des choses et leur interprétation. Certes, le langage a changé au cours des années, les façons de procéder et le raffinement technologique également, mais les questions de fond sont les mêmes et les interrogations, tant au niveau des thèmes d'enseignement ou de recherche, présentent des constantes. Quel rôle ces étudiantes et ces étudiants joueront-ils à l'avenir? Quelles responsabilités, réalisations, entreprises, se verront-ils confier dans la société de demain? Je suis sans véritable crainte ni appréhension; la génération que je représente peut passer le flambeau en toute connaissance de cause. La cohorte montante possède un bagage de valeurs, de connaissances et de compétences ainsi qu'un mode de pensée qui lui permettront de faire face aux défis et aux enjeux de la société de demain.

(suite à la page 2)

Je pars (suite de la une)

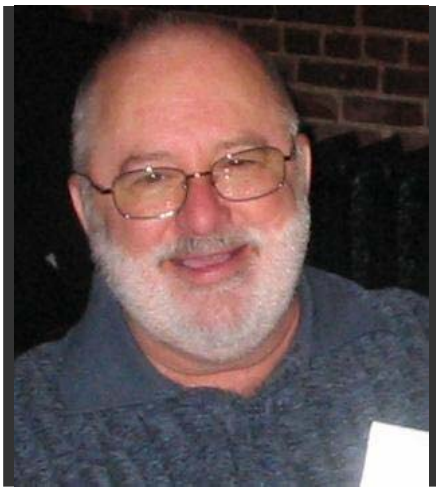
Je pars fondamentalement **curieux** de l'évolution de la relation professeur-élève. La véritable mission de la professeure ou du professeur est certes de faire passer sa matière comme partie intégrante d'un programme, mais c'est avant tout de faire « cliquer » ses élèves. Le « clic », c'est un peu actionner la fusée d'allumage, programmer le détonateur de « mise à feu » qui font que l'apprenant s'éveille à « la chose », constate qu'en début de formation son squelette intellectuel est plutôt filiforme, que le bagage qui lui reste à acquérir est infini, mais qu'en revanche, il a cette extraordinaire capacité de le développer s'il le veut, car il le peut. Voici le constat le plus satisfaisant de la relation professeur-élève. Lorsque ces déclics se produisent, pour l'un, ils libèrent le formateur de la tâche parfois ingrate de « donner des cours » pour laisser place à un rôle plus fécond d'accompagnement, de suivi et, pour l'autre, ils fournissent à l'apprenant une somme d'acquisitions qui le conduisent vers de nouveaux questionnements. Issue ultime de la démarche : deux personnes libres, pensant distinctement dans leur itinéraire respectif de vie et de profession.

Je pars **anxieux** cependant quant aux formes d'organisation de notre mission. La formation universitaire prend des physionomies multiples, dont certaines sont des expérimentations *in situ*, d'autres de la distribution de contenus à haut débit, quelques-unes de la juxtaposition de thématiques sans véritable intégration, vu la multiplicité et l'isolement des formateurs et l'absence prononcée de professeures et de professeurs de carrière. Je me perds en conjectures devant le langage d'une certaine modernité universitaire, celle où les élèves de jadis sont devenus des étudiantes et des étudiants « équivalents à temps complet » anonymes, pour s'avérer par la suite des clientes et clients à satisfaire et, depuis peu, des partenaires à accompagner dans leurs projets multiples. Verra-t-on demain l'arrivée de l'étudiant(e) « parte pair », néologisme associant le « partenaire » d'hier à peine, au « pair » qu'il voudrait être bientôt? Sans doute, et cela a été signalé récemment, a-t-on quelque peu confondu la sage distinction entre les définitions de base reliées à l'action du « maître », c'est-à-dire, entre les termes *magister* (qui enseigne) et *dominus* (qui commande)? En voulant taire l'autorité du second, on est arrivé à rendre la préséance du premier ridicule.

Je pars **soucieux** sur la nouvelle donne caractérisant la mise en place de la relève professorale. À ces recrues, certaines et certains ayant déjà un vécu professionnel, d'autres étant plutôt néophytes, on confie un ensemble de tâches et de responsabilités qui présupposent à coup sûr une garantie de performance. Si le métier d'enseignant est fondamentalement un « art », car il suppose pour se distinguer un effort constant

(suite à la page 4)

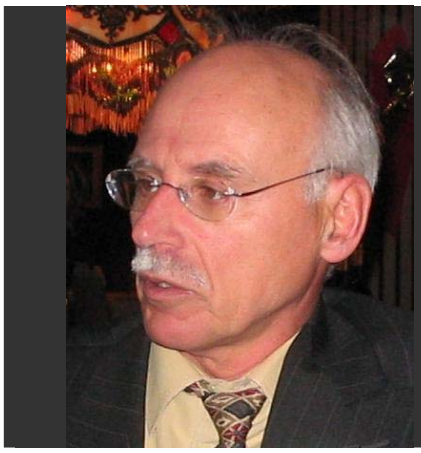
Douze des quatorze membres retraités en cours d'année participaient à la soirée. Ce sont :



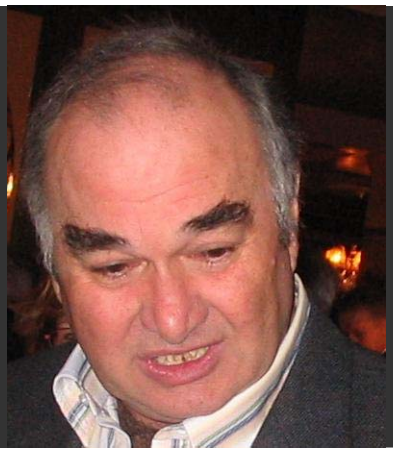
Le professeur Alain Boulanger
Faculté des sciences

La professeure Reine Gagnon
Faculté des sciences

Le professeur Fernand Guérin
Faculté d'administration

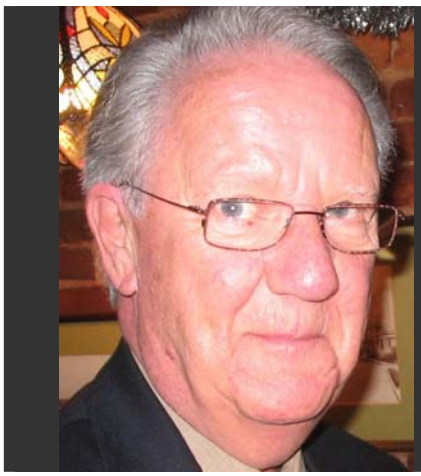


Le professeur Daniel Hade
Faculté d'éducation



Le professeur Gérard Houdeville
Faculté des sciences

Le professeur Marcel Laflamme
Faculté d'administration



Le professeur Laurent-Paul Luc
Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie

La professeure Nicole Nantais
Faculté d'éducation

Le professeur Louis-Marie Ouellette
Faculté d'éducation

Le professeur Marcel Pouliot
Faculté des lettres et sciences humaines

La professeure Danielle Raymond
Faculté d'éducation

La professeure Odile Tessier
Faculté d'éducation

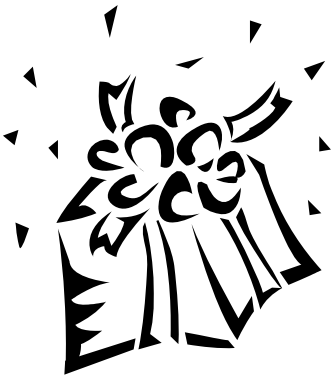
Je pars (suite de la page 2)

de création, d'imagination et d'innovation, je trouve qu'on exige beaucoup des nouvelles et nouveaux venus, dans un laps de temps qui peut faire frémir plutôt que de mettre en confiance. La production mesurée et mesurable semble dicter la voie. Hors de la norme, point de salut! Est-ce là une « combinaison gagnante », rien n'est moins sûr!

Je pars **silencieux** sur la machine universitaire qui nous dirige. « Des mots… rien que des mots » disait la chanson, et des images également pour faire bien, mais pas nécessairement pour bien faire. À des directions collégiales assez larges des années passées, semble avoir succédé une forme de gestion singulière de type « PDG / CEO », appuyée de slogans, formules, mots clés, tous à la merci des médias qui nous bombardent de façon répétitive dans l'espoir de les voir imprimer à la UNE des esprits individuels et collectifs. Je «grince» tout dernièrement à cette « Université leader…de leaders » qui essaie sans doute de « vendre le produit », sans vraiment passer la rampe de la persuasion. Je crois plutôt au vrai leader qui ne s'auto-attise pas publiquement et qu'on n'éperonne pas par une pub à répétition à l'autel de la chefferie. Le leader attire simplement par ses qualités et surtout, par une gouvernance pudique. Il est farfelu de vouloir en faire une ou un « hors-pair » par une approbation forcée et organisée de ses « ouailles » comme notre « entreprise » tente de le faire depuis peu. Sommes-nous si nostalgiques du tableau d'honneur du sovkhoze biélorussien, ou bien en manque de la photo de l'employé du mois dans le vestibule du débit de malbouffe?

Signe des temps sans doute…

Pourtant . . . malgré . . . nonobstant . . . je pars **heureux!**



Joyeux Noël et
Bonne Année 2007

L'*Info/SPPUS* est le bulletin d'information du Syndicat des professeures et professeurs de l'Université de Sherbrooke. Il est distribué aux membres du syndicat, aux membres de l'unité détachés à l'administration, aux autres associations et syndicats de l'Université et de la FQPPU, aux médias ainsi qu'aux personnes qui en font la demande. Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle du SPPUS. Reproduction autorisée avec mention de la source.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec.
Toute correspondance ou information doit être adressée à :
Syndicat des professeures et professeurs (SPPUS)
Pavillon John-S.-Bourque, local 218
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
Tél. : (819) 821-7656 Télécopieur : (819) 821-7995
Courriel : sppus@USherbrooke.ca
Internet : http://www.USherbrooke.ca/sppus/

Responsable de l'information : Bernard Héraud (SPPUS), 821-7621
Secrétaire général : Bernard Héraud (Éduc.), 821-8000, poste 2864
Secrétariat : Claire Brochu, 821-7656

Comité exécutif : (819) 821-8000
Président : Jacques J. Anctil (Droit), poste 62503
1re vice-présidente : Carole Beaulieu (Biologie), poste 62997
2e vice-présidente : Chantal-Édith Masson (Lettres et comm.), poste 62217
Secrétaire : Ernest Monga (Mathématiques), poste 62037
Trésorier : Gérald Roy (Économique), poste 63210